

Introduction

Autor(en): **Hauser, Claude**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **107 (2004)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction

Claude Hauser

Encore la Question jurassienne? De prime abord, le sujet peut paraître connu, déjà largement traité par les disciples de Clio, et trop étroitement relié à une histoire qui a longtemps privilégié les événements saillants et autres personnalités phares de la scène politique comme unique objet d'étude. Et pourtant. Interrogez rapidement les catalogues en ligne des bibliothèques jurassiennes, suisses et françaises sous le titre «Question jurassienne», et vous en tirerez quelques enseignements intéressants, plaidant pour la tenue de la rencontre d'aujourd'hui.

Au-delà de l'abondance des notices rattachées à cette thématique¹, on constate en effet que cette fameuse «question» a autant mobilisé les chercheurs de plusieurs disciplines, avides de comprendre, que les militants de tous bords, soucieux de convaincre. Non sans collision des genres et des fonctions parfois, puisque tout au long du XX^e siècle, l'histoire, la science économique ou la statistique, pour ne citer qu'elles, ont servi plus souvent qu'à leur tour d'argument identitaire et politique aux partisans et adversaires de la création d'un nouveau canton du Jura². Aujourd'hui, la relative discrétion du dossier jurassien dans la vie de la Cité et l'émergence d'une jeune génération d'historiennes et d'historiens, nés avec le nouveau canton, rendent possibles des analyses à la fois renouvelées et plus distanciées de la Question jurassienne.

C'est dans cet esprit que les diverses contributions du colloque du CEH, issues de travaux inédits récents ou de recherches en cours, mettent en relief les développements de la Question jurassienne dans ses phases les plus cruciales, en s'attachant particulièrement à l'action des quelques groupes sociaux qui en furent les protagonistes. Au-delà des groupements militants les plus connus, principaux moteurs du séparatisme jurassien dont les commémorations récentes ont largement souligné le rôle, il apparaît également intéressant de se pencher sur celles et ceux qui, par des engagements moins répercutés dans l'opinion publique, ont aussi mis en mouvement(s) la Question jurassienne dans la seconde moitié du XX^e siècle: les opposants à la création d'un nouveau canton, des groupes de pression agissant à différents niveaux, ou simplement des milieux sociaux concernés et/ou intéressés par un problème politique aux larges répercussions socio-économiques et culturelles. Cette

approche socio-historique du politique devrait ainsi permettre d'aller au-delà d'une simple exposition des faits et principaux événements de la Question jurassienne, c'est du moins l'un des objectifs principaux de ce colloque.

Créatrice de différents mouvements sociaux, la Question jurassienne représente également un facteur décisif de « mise en mouvement » de la société suisse de l'après-guerre, dans un contexte encore plus général de mutations, voire de « Révolution tranquille ». Si l'on retourne dans les fichiers des bibliothèques, il est piquant de constater que sur les six notices répertoriées « Question jurassienne » à la Bibliothèque nationale de France, toutes sont des publications militantes éditées par le Rassemblement jurassien en 1964-65, à l'exception d'une seule analyse du conflit, toute aussi engagée, proposée par la Ligue marxiste révolutionnaire romande au milieu des années 1970. On décèle ici un indicateur de la volonté séparatiste de faire parler du problème jurassien au-delà des frontières suisses. Pointe émergée de l'iceberg, la diffusion externe d'une propagande argumentée a-t-elle contribué à internationaliser un conflit dont plusieurs épisodes marquants ébranlèrent de façon décisive certaines certitudes helvétiques longtemps prêchées par la très officielle Défense nationale spirituelle ? De même, est-il paradoxal de voir se développer à la même époque, sur le plateau franc-montagnard convoité par l'institution militaire fédérale, des actions de contestation de l'ordre établi fondées autant sur des idéaux progressistes que sur les valeurs identitaires ancestrales représentées par la terre et la liberté ? Autant de questions auxquelles les participants à ce colloque du CEH essaieront de répondre, avec le souci constant de cerner l'action et les motivations des différents acteurs de cette histoire récente, tout en replaçant la Question jurassienne dans les mouvements plus globaux d'une société en pleine mutation.

Claude Hauser est professeur associé d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg.

NOTES

¹ 171 mentions dans le catalogue général des bibliothèques jurassiennes, 54 dans le catalogue collectif romand RERO, 44 dans les fichiers de la Bibliothèque nationale suisse et 6 occurrences dans ceux de son homologue française.

² Voir notamment les articles de Cyrille Gigandet: « Histoire et Question jurassienne » in: *Equinoxe*, N° 1, 1989, pp. 11-27 et Bernard Voutat: « Histoire et politique. Quelques réflexions sur les rapports entre discours historique et identité jurassienne » in: *Actes SJE*, 1993, pp. 25-32.